Centres d'accueil de Tuléar
(MADAGASCAR)

Janvier 2018

Bonjour à tous,

Un premier trimestre de l'année scolaire 2017-2018 bien rempli pour les centres Fanarenana et Fimamifa de Tuléar, nos deux associations partenaires. Tout le personnel (23 membres) a travaillé de manière très active au bien des enfants, tant dans les écoles que dans les internats. Les élèves ont eu leurs bulletins comme d'habitude et sont partis en vacances comme partout ailleurs.

Plantes dans le jardin de l'internat des garçons

Les directeurs ont participé à un stage à Tana. Anaïg est arrivée de Grenoble à la fin de novembre pour un stage de deux mois à Fanarenana, avec Annick, sa tutrice.

L'année 2017 se termine dans de bonnes conditions. Grâce à votre soutien, une œuvre utile se fait parmi les enfants pauvres de Tuléar, en cohérence avec vos attentes.

Nous vous sommes profondément reconnaissants d'être avec nous dans cette aventure depuis quelques années et particulièrement pour cette dernière belle année de soutien.
Que l'année 2018 soit pour vous pleine de confiance, d'espérance et de paix. Que le divin anime constamment le quotidien de ces centres.

Daisy et Gilbert Posé

Stage à Tana pour deux enseignants des écoles

J'ai eu l'occasion de participer à une formation pédagogique, très importante pour les enseignants, qui s'est déroulée à Tana du 25 octobre au 03 novembre 2017, dans le cadre des écoles chrétiennes. Elle était organisée par Hanta et animée par Mathée RINDEL. Nous étions au total 23 enseignants.

Nous avons appris à prévoir des leçons équilibrées, en ayant des objectifs de cours précis : but, méthode personnalisée, approfondissements des acquis antérieurs et réinvestissement des nouveaux acquis.

Rajo en compagnie de Mathée et Hanta, à la fin du stage

On a mis l'accent sur la gestion de la classe, en particulier sur la classe multi-niveaux. Des conseils ont été donnés sur la pédagogie différenciée et ses objectifs, sur la manière de la mettre en œuvre.

Des éléments ont été apportés sur la pédagogie et la didactique au primaire. Notre pédagogie doit viser le bien de l'enfant dans toute sa personne et non seulement des performances académiques.

Rajo

L'enseignement était centré sur la parabole du fils prodigue (Luc 15/11). Cet enseignement m'a apporté quelque chose de très important que j'ignorais : pratiquer la réconciliation avec les enfants. En effet, parfois les enfants font des choses que l'on ne supporte pas et nous les punissons, puis ils recommencent les mêmes bêtises, ce qui nous met en colère. Cela me rappelle toutes les fautes que je commets devant Dieu qui me pardonne. Il faut par conséquent que j'agisse de la même manière avec les enfants.

Les repas et l'hébergement n'étaient pas assurés sur le lieu du stage et étaient à la charge des stagiaires. La formation se faisait le matin de 8h à 13h ou plus.

Les intervenants étaient Luc Bussière et Pierre Cranga, venant de France.

Tacia

Anaïg Leseigneur en stage à Fanarenana

Voilà un mois déjà que je suis à Tuléar (fin décembre) ! Pour être honnête, au tout début ce fut assez difficile pour moi de m'accommoder, tant à la chaleur, qu'à ce que je voyais tout autour de moi. Tout était nouveau et déstabilisant pour moi. Nous pouvons clairement parler de « choc culturel »… !

Mais au bout de plusieurs jours j'ai réussi à m'adapter et à mieux comprendre cette vie malgache (bien qu'il me reste encore beaucoup à découvrir !). En tout cas, dès les premiers instants j'étais ravie d'être ici.

En ce qui concerne mon expérience à Betania, les premiers jours j'ai pu observer et assister aux cours des CM2, CM1 et CP. Les premiers moments étaient vraiment amusants car les enfants ne cessaient de me regarder et de m'observer sous tous les angles. Je me suis aussi rapidement liée d'amitié avec quelques-uns des enseignants et des membres du personnel.

J'ai également assisté à beaucoup de répétitions pour la fête de Noël ; c'était vraiment de chouettes moments et j'ai apprécié regarder les enfants faire des sketches, des danses et les écouter chanter de tout leur cœur.

Puis j'ai rapidement dû donner un cours aux CM1. Quelle pression j'avais ! Moi qui n'ai jamais enseigné quoi que ce soit à qui que ce soit, j'ai dû faire confiance à Dieu et m'en remettre à Lui ! Je peux dire que le cours s'est bien passé, les enfants sont sages et à l'écoute mais le souci que j'ai rencontré c'est qu'ils ont vraiment tous des niveaux différents. Autant il y en a qui s'en sortent plutôt bien, autant d'autres n'ont même pas acquis certaines bases…

Ce premier cours était donc pour moi l'opportunité d'évaluer les niveaux et les besoins de chacun. J'ai donné un autre cours le lendemain, qui était déjà un peu plus adapté mais je me suis retrouvée encore confrontée à des élèves qui finissaient rapidement tout ce que j'avais demandé alors que d'autres butaient sur le premier exercice…

J'ai alors réfléchi à la manière de procéder afin d'apporter au mieux l'enseignement de la langue française à ces enfants (et aussi pour d'autres matières). En discutant avec Annick, nous avons décidé de faire davantage de cours avec seulement quelques élèves, afin de pouvoir vraiment approfondir la matière étudiée.

Après avoir discuté avec Daisy et Annick, nous avons également décidé de nous concentrer sur 4 des enfants qui se débrouillent le mieux en CM1, afin d'approfondir et d'améliorer leurs compétences pour être prêts pour le CM2 l'année prochaine.

Les besoins sont nombreux et nécessitent un grand investissement !

Je suis logée à l'internat des garçons avec Annick. Il y a donc toujours de l'animation et on ne s'ennuie pas ! J'aime passer du temps avec eux, que ce soit pour les aider dans leurs devoirs pour discuter, mais aussi pour jouer.

C'est pour moi un privilège d'être ici avec eux, de pouvoir apprendre à les connaître et de découvrir leur réalité. Ce sont des enfants vraiment très attachants ; je les porte déjà dans mon cœur et par-dessus tout, dans la prière !

Les enfants ont eu 3 semaines de vacances, ce qui nous a laissé du temps libre pour nous reposer, passer un peu de temps avec les filles de l'internat (en période scolaire c'est plus compliqué car le rythme est effréné !) mais aussi pour préparer la rentrée et les kermesses.

Même si je suis au fin fond de Madagascar et qu'il s'agit de ma première véritable mission de ce type, de savoir que Dieu est à mes côtés et qu'il m'aide est vraiment précieux et rassurant. En effet, au cœur de cette expérience, j'apprends à être totalement dépendante de Lui et à Lui faire pleinement confiance.

Il me reste encore environ un mois ici, j'imagine que les jours vont défiler à toute allure mais je compte bien profiter de chaque instant au maximum. C'est vraiment une bénédiction pour moi d'être ici, c'est une expérience riche !

Bien évidemment ça n'est pas tous les jours facile, il y a des défis, de la fatigue, une patience mise à l'épreuve, mais je prie, je m'en remets à Dieu et je sens immédiatement qu'il est tout près de nous car c'est alors qu'il nous ressource et nous redonne les forces, la patience et l'amour nécessaires.

La vie dans les centres

Au centre FANARENANA

Les bulletins ont été distribués pour le primaire. On note que certains élèves font des efforts, mais pour d'autres cela n'est pas toujours évident.

Les élèves du collège n'avaient pas encore reçu leurs bulletins avant de partir en vacances.

Mais tous ont eu droit à une petite fête, au cours de laquelle différents groupes se sont exprimés.

Sans oublier le repas de fête !

Quelques garçons ont participé à un match de football de la « Coupe de Noël » organisé par le Collège français de Tuléar.

A côté de toute cette agitation de fin d'année, le petit élevage de lapins à l'internat des garçons semble réussir, puisqu'il y a bien des petits rongeurs maintenant qui font la joie des internes et autres occupants des lieux.

Au centre FIMAMIFA

Petits travaux

La fée électricité est enfin arrivée à l'école, après deux ans d'attente. Il a fallu de longs mois pour avoir des poteaux, puis des câbles. Ensuite on a dû patienter pour avoir un compteur en provenance de la capitale, plus

encore un certain temps pour un problème assez incompréhensible. Ici, c'est l'école de la patience ! Pourtant notre école s'appelle Fanilo, ce qui veut dire « *lumière* ».

La tonnelle entre l'école et le bloc sanitaire a un peu changé d'aspect avec du nouveau chaume. Cet espace ombragé est bien utile aux enfants lorsqu'ils ne sont pas en classe pour se protéger de l'ardent soleil de Tuléar.

Fête de Noël

Avant le départ en vacances, ce fut la fête à l'école, où étaient présents des invités et parents d'élèves.

Chaque classe y a participé par des poésies, chants, danses, théâtre tout en couleurs. Les enseignants ont excellé dans une présentation théâtrale, avec Annick et Anaïg.

Tout s'est terminé par un grand goûter.

Ecole du samedi

« L'école du dimanche » se tient le samedi, avec 194 enfants du village d'Andranomena. Un don orienté permet de préparer le repas du midi pour ces enfants.

Le personnel de l'école est volontaire pour s'occuper de ces enfants pendant la journée du samedi : enseignement biblique, chants, jeux…

D'autres personnes viennent aider à la cuisine ce jour-là.

Le travail ne manque pas en faveur des enfants démunis de ce village d'Andranomena !

Repas du samedi 30 décembre 2017

Bonne année à tous !